Catalogue 13-005 ISSN 0828-0851

CURRENT ECONOMIC INDICATORS

LES INDICATEURS CONJONCTURELS

Price: Canada, $10 monthly/$100 a year
Other Countries, $11 monthly/$110 a year

Prix: Canada, $10 par mois/$100 par année
Autres pays, $11 par mois/$110 par année

Vol. 1, No. 7 – August 1985

Vol. 1, nº 7 – août 1985

AUG 1985
LIBRARY BIBLIOTHÈQUE

Composite Leading Indicator[1] – May 1985

The composite leading indicator was little changed in May (-0.0 per cent), after nine straight declines. Only one of the ten components was down, the proxy of profit margins; it has been responsible for most of the recent slump in the composite indicator. Growth in the consumer demand components slowed somewhat in May as a result of declines in the non-filtered versions. The non-filtered index[2] rebounded from its April downturn, rising by 1.7 per cent in response to increase in manufacturing orders and the stock index. The stability of the overall index signals little change in the outlook for continued modest growth in the near term.

The indicators of consumer demand decelerated in May. The growth rate of the new motor vehicle sales component decreased from 2.2 per cent to 1.7 per cent while the increase in furniture and appliance sales slowed to only 0.5 per cent as a result of declines in the non-filtered data in May. The residential construction index[3] maintained its growth rate (3.0 per cent), although housing starts remain at the low level of 119,500 units in urban centres in May. Building permits and housing starts strengthened while mortgage loan approvals decelerated, a continuation of the trend evident since the initial upturn in January. Construction employment, according to the household survey, dropped by 1.4 per cent in June and July, a decrease mostly concentrated in Ontario.

The manufacturing indicators showed some improvement in May, most notably in new orders for durable goods, which climbed 0.6 per cent after

L'indicateur avancé composite[1] – Mai 1985

L'indice avancé composite n'a pratiquement pas varié en mai (-0.0%), après neuf baisses d'affilée. Une seule des dix composantes était en recul, l'indice des marges bénéficiaires, dans laquelle s'est largement concentrée la faiblesse récente de l'indice composite. La croissance des composantes de la demande des consommateurs s'est quelque peu modérée en mai, en raison de baisses avant filtrage. L'indice non filtré[2] a renversé la baisse d'avril, augmentant de 1.7%, sous l'impulsion d'une hausse des commandes aux fabricants et de l'indice des actions. L'inertie de l'indice général signale peu de changement des perspectives pour la poursuite d'une modeste croissance à court terme.

Les indicateurs de la demande des ménages ont décéléré en mai. La croissance de la composante des véhicules automobiles neufs a ralenti de 2.2% à 1.7%, et l'augmentation des ventes de meubles et d'articles ménagers était réduite à seulement 0.5% en raison de baisses des données non filtrées en mai. L'indice de la construction résidentielle[3] a maintenu le même taux de croissance (3.0%), quoique les mises en chantier sont demeurées au niveau bas de 119.5 milliers d'unités dans les centres urbains en mai. Les permis de bâtir et les mises en chantier se raffermissaient tandis que les prêts hypothécaires autorisés décéléraient, une tendance qui se poursuit depuis le premier mois d'augmentation en janvier. L'emploi dans la construction, selon l'enquête auprès des ménages, a enregistré une baisse cumulative de 1.4% en juin et juillet, concentrée surtout en Ontario.

Les indicateurs de la fabrication montraient une certaine amélioration en mai, qui touchait plus particulièrement les nouvelles commandes de biens

DOES NOT CIRCULATE
NE PAS PRÊTER

Statistics Canada Statistique Canada
Econometric Analysis Division Division de l'analyse économétrique
Canada

posting almost no change in April. The increase was due to a 6.9 per cent jump in the non-filtered version, led by primary metals, as mineral exports rose during the first half of the year. The average workweek edged up 0.3 per cent, and the ratio of shipments to stocks of finished goods increased by 0.01 to 1.70. The proxy of profit margins, however, continued to fall at the same rapid rate (-0.18) as in the previous five months. An increase in unit labour costs (0.6 per cent) accompanied a flattening-out of manufacturing output.

The growth rate of the leading indicator for the United States remained almost unchanged at 0.2 per cent in May. This is its fourth consecutive gain, following seven slight declines. Preliminary data for June indicate a sharper upward movement. Two components were largely responsible for this upswing in June, the stock index and the money supply (M2).

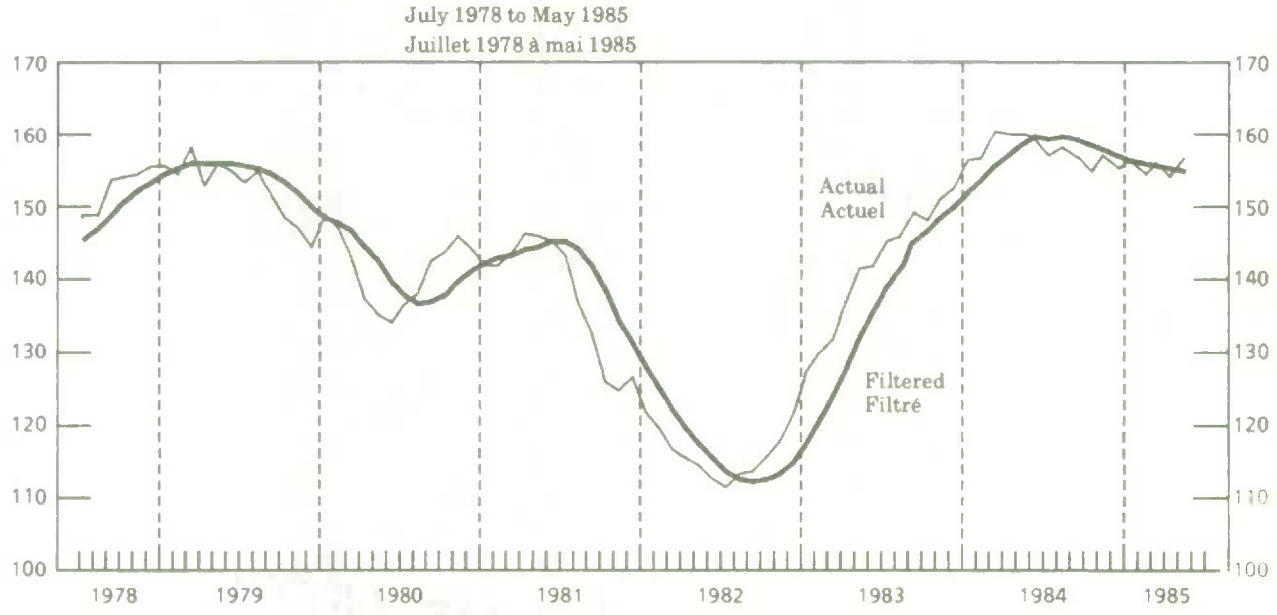
Both financial market indicators firmed in May. The Toronto Stock Exchange index grew by 2.2 per cent. The real money supply (M1) posted little change, as has been the case since January. The index had declined steadily since December 1983.

durables, lesquelles se sont relevées de 0.6% après n'avoir enregistré pratiquement aucune variation en avril. La hausse est imputable au bond de 6.9% dans la version non filtrée, dominée par les métaux de première transformation, comme nos exportations de minerais se redressaient au cours de la première moitié de l'année. La durée hebdomadaire moyenne de travail a augmenté de 0.3% et le ratio des livraisons aux stocks de produits finis, de 0.01 pour passer à 1.70. L'indice des marges bénéficiaires a cependant continué de baisser au même taux rapide (-0.18) des cinq derniers mois. La hausse des coûts unitaires de main-d'oeuvre (+0.6%) accompagnait un plafonnement de la production manufacturière.

Le taux d'augmentation de l'indicateur avancé des États-Unis est demeuré presque le même, à 0.2% en mai. Cette hausse est la quatrième d'affilée et succède à sept légères baisses. Les données préliminaires de juin indiquent un mouvement à la hausse de plus forte ampleur. Deux composantes sont davantage responsables de ce mouvement en juin, soit l'indice des actions et le solde monétaire (M2).

Les indicateurs du marché financier se sont tous deux raffermis en mai. L'indice des actions à la Bourse de Toronto s'est accru de 2.2%. L'offre réelle de monnaie (M1) n'a pratiquement pas varié, une poursuite de la tendance observée depuis janvier. L'indice se repliait cependant depuis décembre 1983.

The Canadian Composite Leading Index (1971 = 100)
L'indicateur avancé composite du Canada (1971 = 100)



Canadian Leading Indicators
Percentage Changes of Filtered Data

Indicateurs avancés au Canada
Variations en pourcentage des données filtrées

	Composite Leading Index (10 Series)		Average Workweek Manufacturing (Hours)	Residential Construction Index[1]	United States Leading Index	Real Money Supply (M1)[2]	
	Filtered	Not Filtered					
	Indice composite avancé (10 séries)		Moyenne hebdo. des heures de travail dans les entre. manu.	Indice de la construction résidentielle[1]	Indice avancé des É.-U.	Offre de monnaie en dollars constants (M1)[2]	
	Chiffres filtrés	Chiffres non filtrés					
1984							**1984**
May	.87	.1	-.07	.23	.53	-.16	Mai
June	.59	-.2	.00	1.23	.28	-.27	Juin
July	.15	-1.5	.01	1.13	-.13	-.57	Juillet
August	-.03	.7	.01	1.40	-.32	-.84	Août
September	-.26	-.9	.01	.46	-.29	-.74	Septembre
October	-.52	-1.2	-.27	-1.54	-.35	-.28	Octobre
November	-.46	1.1	-.05	-1.45	-.26	-.14	Novembre
December	-.48	-.9	-.09	-1.45	-.26	-.09	Décembre
1985							**1985**
January	-.34	.7	-.03	1.25	-.05	.03	Janvier
February	-.35	-1.1	-.02	1.63	.20	-.15	Février
March	-.23	.6	.16	1.65	.31	-.03	Mars
April	-.26	-1.0	.20	3.05	.26	-.19	Avril
May	-.02	1.7	.28	3.03	.21	.02	Mai

	New Orders Durable Goods $ 1971	Furniture and Appliances Sales $ 1971	New Motor Vehicle Sales $ 1971	Ratio Shipments/ Finished Inventories Manufacturing[3]	Index of Stock Prices[4]	Pct. Chg. in Price Per Unit Labour Cost Manufacturing[3]	
	Nouvelles commandes biens durables $ de 1971	Ventes de meubles et d'articles ménagers $ de 1971	Ventes de véhicules automobiles neufs $ de 1971	Ratio: Livraisons/ Stocks finis[3]	Indice du cours des actions[4]	Variation du prix par coût unitaire de main-d'oeuvre[3]	
1984							**1984**
May	.30	-.42	.65	.006	-2.49	.06	Mai
June	.79	-.96	.44	.006	-2.53	.03	Juin
July	-.15	-.84	.40	.000	-2.32	.01	Juillet
August	.27	-1.15	-.24	.003	-.75	-.01	Août
September	-.49	-.66	-.89	-.004	.15	-.05	Septembre
October	-.28	-.29	.08	-.008	.88	-.09	Octobre
November	.02	.81	.49	-.001	1.46	-.14	Novembre
December	.98	1.27	1.97	.001	2.01	-.16	Décembre
1985							**1985**
January	1.07	-.32	2.52	003	3.36	-.18	Janvier
February	.67	-.34	2.16	.004	3.56	-.19	Février
March	.64	.63	2.16	.006	2.80	-.20	Mars
April	.06	.74	2.20	.008	2.07	-.20	Avril
May	.61	.51	1.70	011	2.22	-.18	

Source: Econometric Analysis Division, Statistics Canada (613) 990-9161. – Division de l'analyse économétrique, Statistique Canada, (613)990-9161.

[1] Composite index of housing starts (units) building permits (constant dollars), and mortgage loan approvals (numbers). Because of the unavailability of May mortgage loan approvals, we used a forecast for the month in the computation of the residential index. – Indice composite des mises en chantier de logement (unités), des permis de bâtir (dollars constants) et des prêts hypothécaires approuvés (nombre). Les prêts hypothécaires n'étant pas disponibles en mai, nous avons utilisé une prévision dans le calcul de l'indice résidentiel pour ce mois.

[2] Deflated by the consumer price index for all items. – Données obtenues après déflation par l'indice des prix à la consommation.

[3] Difference from previous month. – Industries manufacturières. Variation par rapport au mois précédent.

[4] Toronto Stock Exchange (300 stock index excluding oil and gas component). – La Bourse des valeurs mobilières de Toronto (indice de 300 titres à l'exception de la composante pétrole et gaz naturel).

Monthly Review
(based on data available as of August 9, 1985)

Aggregate demand and output continued to rise modestly into the second quarter, as lower export demand was offset by higher domestic spending. Real domestic product rose by 0.1 per cent in April and 0.4 per cent in May, in line with the average monthly increase of 0.3 per cent recorded since August 1984. Goods-producing industries excluding agriculture, which were essentially flat in the fourth quarter of 1984 and the first quarter of 1985, recorded some improvement in April (+0.7 per cent) and May (+0.1 per cent). Growth in services eased slightly to average 0.3 per cent over the April/May period. This continued moderate rate of growth of output was accompanied by a reduction of the unemployment rate to 10.6 per cent in the second quarter, the first time the quarterly measure has dipped below 11 per cent since 1982. Gains in employment were concentrated in April and May, as little change was recorded over June and July taken together, while part-time employment (+3.3 per cent) continued to outstrip full-time employment (+0.9 per cent) in the quarter.

Among financial market developments, the Canadian dollar vis-à-vis the trade-weighted index of its ten largest trading partners moved from 76.06 (1971 = 100) in March to 75.93 in June. An appreciation of 1.2 per cent against the value of the U.S. dollar during this period was offset by depreciations elsewhere. Most major currencies appreciated vis-à-vis the U.S. dollar since the first quarter, following nearly five years of decline.

The volume of exports in the second quarter declined by 1.7 per cent after a 0.5 per cent downturn in the first quarter. Most of the reduction occurred in shipments overseas, as exports to the United States turned up in nominal terms from a weak gain of 2.0 per cent in the first quarter to 4.9 per cent in the second. A 14 per cent drop in Canadian exports to overseas nations in the second quarter (despite an improvement in demand in these nations), followed a peak in the value of the Canadian dollar against many European currencies in the first quarter. Beginning in 1980 and up to the first quarter of 1985, the Canadian dollar appreciated by 37 per cent against the pound sterling, 51 per cent against the French franc, and 32 per cent against the deutschemark. Net exports to the EEC region have declined in value from a surplus of $3.8 billion since 1980, to a deficit of $3.2 billion (at annual rates) in the second quarter of 1985

Résumé mensuel
(basé sur les données disponibles au 9 août 1985)

La demande globale et la production ont continué d'augmenter de façon modeste au deuxième trimestre, étant donné que la baisse de la demande à l'exportation a été compensée par une progression des dépenses intérieures. Le produit intérieur réel s'est accru de 0.1% en avril et de 0.4% en mai, ce qui correspond à l'augmentation mensuelle moyenne de 0.3% observée depuis août 1984. Les branches productrices de biens sans l'agriculture, qui ont enregistré peu de changement dans l'ensemble au quatrième trimestre de 1984 et au premier trimestre de 1985, ont connu une certaine amélioration en avril (+0.7%) et en mai (+0.1%). La progression des services s'est relâchée légèrement pour passer à 0.3% en moyenne pour la période avril-mai. Ce taux de croissance toujours modéré de la production était accompagné d'une réduction du taux de chômage, à 10.6% au deuxième trimestre, le taux trimestriel s'établissant ainsi pour la première fois depuis 1982 en-dessous de 11%. Les hausses de l'emploi ont été enregistrées surtout en avril et en mai, puisqu'on relève peu de changements en juin et en juillet, tandis que la progression de l'emploi à temps partiel (+3.3%) était encore supérieure à celle de l'emploi à plein temps (+0.9%) au cours du trimestre.

Sur les marchés financiers, le dollar canadien par rapport à l'indice pondéré selon les échanges des dix principaux partenaires commerciaux est passé de 76.06 (1971 = 100) en mars à 75.93 en juin. Une appréciation de 1.2% vis-à-vis le dollar américain au cours de cette période a été compensée par une dépréciation ailleurs. La plupart des principales devises se sont redressées par rapport au dollar américain depuis le premier trimestre, après presque cinq années de baisse.

Le volume des exportations au deuxième trimestre a baissé de 1.7%, après s'être replié de 0.5% au premier. La plus grande partie de cette diminution touchait les livraisons outre-mer, puisque les exportations vers les États-Unis se redressaient en valeur nominale, passant d'une faible progression de 2.0% au premier trimestre à une hausse de 4.9% au second. La diminution de 14% des exportations canadiennes aux pays d'outre-mer au deuxième trimestre (en dépit d'une amélioration de la demande dans ces pays) fait suite à un sommet de la valeur du dollar canadien par rapport à un grand nombre de devises européennes au premier trimestre. Depuis 1980 et jusqu'au premier trimestre de 1985, le dollar canadien s'est redressé de 37% par rapport à la livre sterling, de 51% par rapport au franc français et de 32% par rapport au mark. Les exportations nettes de la C.E.E. ont baissé en valeur, passant d'un excédent de $3.8 milliards en 1980 à un déficit de $3.2 milliards (au taux annuel) au deuxième trimestre de 1985.

Elsewhere in financial markets, a softening of the international value of the American dollar in the second quarter was accompanied by a slow reduction in interest rates. In Canada, short- and long-term interest rates eased about 100 basis points (for example, the Bank Rate declined from 10.59 per cent on April 3 to 9.57 per cent on June 26, while 10-year and over Government of Canada marketable bonds moved from 11.87 per cent to 10.88 per cent). In most instances, long-term interest rates are the lowest since before the 1979-1980 recession, while short-term rates are back to mid-1983 levels. Interest rates in July stabilized after the drop in the second quarter, as the Bank Rate eased to 9.31 per cent on July 31 while long-term bond yields edged up over 11 per cent.

The easing of interest rates in the second quarter was not accompanied by a pick-up in the rate of growth of aggregate demand and output. Nevertheless, it has provided the opportunity for firms to further restructure balance sheets. For example, preliminary data for the second quarter recorded increases in net new corporate equity and bonds comparable to the first quarter, while Bank of Canada data reveals that total corporate short-term paper dropped by $753 million. Non-financial private enterprises had substantially increased fund-raising in stock and bond markets in the first quarter (up $2.2 billion and $900 million respectively, according to the Financial Flows). The decline in short-term business borrowing also appears partly related to a slowdown of stock accumulation from the $1.2 billion increase in volume in the first quarter. The volume of manufacturing stocks fell $44 million in April and May, after a $33 million increase in the first three months of 1985.

Consumer demand for credit rose slowly in the first quarter, and chartered bank loans to persons continued to rise at a similar rate (about $850 million) in the second quarter. Consumer demand for credit in Canada has been restrained in the current recovery: as a proportion of personal disposable income, consumer credit declined from a peak of about 23 per cent in 1979 to 18 per cent in 1982, before further easing to 17.7 per cent in 1983-1984 and about 17 per cent by early 1985. By contrast, consumer credit in the United States relative to personal disposable income has more than recouped all of the decline in the 1981-1982 recession, rising to a record level in the first quarter of 1985. Stronger growth in real disposable incomes in the U.S. relative to Canada has been evident since the cyclical trough late in 1982. At the same time, the unemployment rate in the U.S. has returned to about 7.3 per cent, the level prevailing before the recession, while the rate in Canada has remained above 10 per cent (versus 7.5 per cent in 1980 and 1981).

Ailleurs sur les marchés financiers, un relâchement de la valeur internationale du dollar américain au deuxième trimestre était accompagné d'une lente réduction des taux d'intérêt. Au Canada, les taux d'intérêt à court et à long terme se sont repliés d'environ 100 points de base (ainsi, le taux d'escompte est passé de 10.59% le 3 avril à 9.57% le 26 juin, pendant que le taux des obligations négociables du gouvernement du Canada de 10 ans et plus diminuait de 11.87% à 10.88%). Dans la plupart des cas, les taux d'intérêt à long terme sont les plus bas depuis la récession de 1979-1980, pendant que les taux d'intérêt à court terme retrouvent les niveaux du milieu de 1983. les taux d'intérêt se sont stabilisés en juillet après la baisse du deuxième trimestre, le taux d'escompte se ralentissant pour s'établir à 9.31% le 31 juillet, tandis que les rendements des obligations à long terme se redressaient pour dépasser 11%.

Le relâchement des taux d'intérêt au deuxième trimestre n'était pas accompagné d'un redressement du taux de croissance de la demande globale et de la production. Néanmoins, ceci a permis aux entreprises de restructurer davantage leurs bilans. Ainsi, les données préliminaires affichent des hausses des nouvelles émissions d'actions de sociétés ainsi que des obligations au deuxième trimestre équivalentes à celles du premier, tandis que les chiffres de la Banque du Canada indiquent que le total des effets à court terme des sociétés a baissé de $753 millions. Les entreprises privées non financières ont sensiblement accru leur financement sur les marchés boursiers et obligataires au premier trimestre (+$2.2 milliards et +$900 millions respectivement, selon les flux financiers). La baisse des emprunts des sociétés à court terme semble également se rattacher en partie à un ralentissement des mises en stocks par rapport à l'augmentation de $1.2 milliard en volume au premier trimestre. Le volume des stocks de la fabrication a baissé de $44 millions en avril et en mai, après une hausse de $33 millions au cours des trois premiers mois de 1985.

La demande de crédit à la consommation a augmenté faiblement et les prêts des banques à charte aux particuliers ont continué d'augmenter à un rythme semblable (environ $850 millions) au deuxième trimestre. La demande de crédit à la consommation au Canada a été limitée lors de la reprise actuelle: en proportion du revenu personnel disponible, le crédit à la consommation a diminué d'un sommet d'environ 23% en 1979 à 18% en 1982, avant de décélérer de nouveau à 17.7% en 1983-1984 et à environ 17% au début de 1985. Par contre, le crédit à la consommation aux États-Unis par rapport au revenu personnel disponible a plus que regagné le terrain perdu lors de la récession de 1981-1982 pour atteindre un niveau record au premier trimestre de 1985. Depuis le creux cyclique de la fin de 1982, on relève une croissance plus vigoureuse des revenus personnels disponibles aux États-Unis qu'au Canada. En même temps, le taux de chômage aux États-Unis est redescendu à environ 7.3%, qui était son niveau d'avant la récession, tandis que celui au Canada est resté supérieur à 10% (contre 7.5% en 1980 et 1981).

Inflation in the domestic economy continued to be moderate in the second quarter, following an upturn in food and energy prices in the first quarter. The unadjusted Consumer Price Index rose 1.1 per cent in the second quarter, comparable to 1.1 per cent in the first quarter. Prices of durable goods (+0.3%) remained the most restrained. Non-durable goods rose 1.2 per cent, partly due to indirect tax increases. Industry selling prices rose marginally in the second quarter, as lower meat prices in the food and beverage industry offset price increases in a number of durable goods industries (particularly for metal products, which benefitted from a firming of prices of precious metals in international commodity markets).

Prices in the external sector continued to rise relative to domestic prices. Export prices on a Paasche basis (which includes the effect of changes in the commodity composition of total exports) rose 2.1 per cent in the second quarter, after a 2.7 per cent increase in the first. Import prices rose 3.1 per cent, following a 0.6 per cent gain in the first quarter. The second quarter increase largely reflected a rise in the relative importance of high-priced crude petroleum and refined petroleum products.

L'inflation au pays est demeurée modérée au deuxième trimestre, après le redressement des prix des aliments et de l'énergie au premier trimestre. L'indice non dessaisonalisé des prix à la consommation a augmenté au deuxième trimestre à un taux semblable au premier (1.1%). L'augmentation des prix des biens durables (+0.3%) était la plus modérée. L'augmentation de 1.2% des biens non durables est en partie imputable à la majoration des impôts indirects. Les prix de vente dans l'industrie se sont accrus de façon marginale au deuxième trimestre, puisque la baisse du prix de la viande de la branche des aliments et boissons a compensé une augmentation dans un certain nombre de branches productrices de biens durables (en particulier les produits en métal, qui ont bénéficié d'un raffermissement du prix des métaux précieux sur les marchés internationaux de marchandises).

Les prix du secteur extérieur ont continué d'augmenter par rapport aux prix intérieurs. Les prix à l'exportation sur la base Paasche (qui comprend l'effet des variations de la composition par marchandises du total des exportations) se sont accrus de 2.1% au deuxième trimestre, après une progression de 2.7% au premier. Les prix à l'importation ont majoré de 3.1%, après une hausse de 0.6% au premier trimestre. La progression du deuxième trimestre rend compte dans une large mesure d'un accroissement de l'importance relative du pétrole brut à prix élevé et des dérivés raffinés du pétrole.

[1] The data have been processed specifically for the purpose of current analysis. For this reason numbers cited in this report may differ from those published by the data source. For example, in some cases end-point seasonal adjustment methodology has been used instead of the projected factor method employed in the numbers published by the data source. All references are to seasonally adjusted data unless otherwise stated.

[2] The purpose of filtering is to reduce irregular movements in the data so that one can better judge whether the current movement represents a change in the business cycle. Unfortunately, all such filtering entails a loss of timeliness in warning of cyclical changes.

All references to leading indicators are to filtered data unless otherwise stated.

We have attempted to minimize this loss in timeliness by filtering the leading index and its components with minimum phase shift filters so as to minimize false signals and maximize lead time. See D. Rhoades, "Converting Timeliness into Reliability in Economic Time Series or Minimum Phase-shift Filtering of Economic Time Series", Canadian Statistical Review, February 1980.

Over the period January 1952 to January 1982 the unfiltered index exhibited a 6 month average lead at business cycle peaks, a 2 month lead at troughs, and emitted 64 false signals. The filtered index emitted only 10 false signals over this period and had a 5 month average lead at peaks and a 1 month lag at troughs. Of the 361 months in the period January 1952 to January 1982 the 10 false signals in the filtered version represents an error rate of 2.8%, whereas the 64 false signals in the non-filtered series represents an error rate of 17.8%.

[3] This index is a composite of urban housing starts, residential building permits, and mortgage loan approvals.

For further information contact D. Rhoades (613-990-9161), Econometric Analysis Division, Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6.

[1] Les données ont été traitées spécifiquement pour les besoins de cette analyse conjoncturelle. Pour cette raison, les chiffres cités dans ce rapport peuvent différer de ceux publiés par la source. Ainsi, dans certains cas la dessaisonalisation interpolative fut utilisée au lieu de la dessaisonalisation extrapolative employée par la source des données. Toutes les données sont dessaisonalisées, sauf indication contraire.

[2] Le filtrage vise à réduire les mouvements irréguliers au sein des données de sorte que l'on puisse mieux déterminer si le mouvement actuel représente une variation du cycle économique. Malheureusement, tout filtrage de cette nature se traduit par une réduction de l'actualité lorsqu'il s'agit d'identifier les changements cycliques.

Les données utilisées pour les indicateurs avancés sont des données filtrées, sauf indication contraire.

Nous avons tenté de minimiser cette perte d'actualité en filtrant l'indice avancé et ses composantes avec des filtres occasionnant un déphasage minimum de façon à minimiser les faux signaux et à maximiser l'actualité. Voir D. Rhoades, "La conversion de l'actualité en fiabilité des séries chronologiques économiques ou filtrage des séries chronologiques économiques occasionnant un déphasage minimum", Revue Statistique du Canada, février 1980.

Entre janvier 1952 et janvier 1982, l'indice non filtré a émis 64 faux signaux avec une avance moyenne de 6 mois aux sommets du cycle économique et 2 mois aux creux. L'indice filtré n'a émis que 10 faux signaux au cours de la même période, avec une avance moyenne de 5 mois aux sommets et un retard d'un mois aux creux. Au cours des 361 mois de la période janvier 1952-janvier 1982, les 10 faux signaux de la version filtrée représentent un taux d'erreur de 2.8%, tandis que les 64 faux signaux de la série non filtrée constituent un taux d'erreur de 17.8%.

[3] Cet indice est un indice composite des mises en chantier de logement urbain, des permis de bâtir résidentiels et des prêts hypothécaires approuvés.

Pour plus de renseignements, communiquer avec D. Rhoades (613-990-9161), Division de l'analyse économétrique, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6.

STATISTICS CANADA LIBRARY
BIBLIOTHEQUE STATISTIQUE CANADA
1010715213